

14 Juillet 1906.

J'ai fait un rêve étrange durant la nuit. J'y voyais un homme vêtu de noir, à la barbe fournie et au regard dur et ferme. Il est puissant, et sait parler tout autant que convaincre. Derrière lui, j'ai vu une ombre immense, plus noire que la plus noire des nuits, plus terrifiante que la guerre ou la famine, et chaque geste que cette ombre faisait, l'homme en noir le reproduisait en même temps à l'identique, semblant haranguer la foule. Le rêve n'a pas duré, mais je ne peux oublier l'indicible terreur que m'inspire l'ombre qui se cache derrière cet homme.

22 Juillet 1906.

Je sais qui est l'homme que j'ai vu en rêve, sa photo est en première page de tous les journaux de Russie aujourd'hui : C'est Piotr Arkadievitch Stolypine, le nouveau premier ministre de sa majesté le Tsar. J'ai même pu découper sa photographie pour mieux me souvenir de ses traits.

12 Août 1906.

Les rouges ont lancé des bombes dans la datcha du ministre Stolypine à Aptékarsky... Les fous sanguinaires ! Cette nuit, j'ai refait le rêve que j'ai fait le mois dernier, mais l'ombre semblait folle de rage, se tortillant sinistrement tout en hurlant sans un bruit. Les enfants du ministre ont été blessés, sa vengeance va être sanglante et rapide, ça ne fait aucun doute. Je dois en informer mes fidèles, qu'ils se méfient et prennent garde à eux. Nul n'est à l'abri du mal qui se tapie dans l'ombre du ministre.

21 Août 1906.

Le patriarche Goremykine m'a écrit pour me mettre en garde au sujet de mes prêches et des mises en garde que je prononce à l'encontre du Ministre Stolypine. Je sens bien qu'il n'est pas opposé à mon action, mais il ne peut s'opposer au Ministre et encore moins au palais. Mais je ne peux me taire et cacher ce que Dieu a décidé de m'apprendre en rêve. Mon devoir est d'informer les fidèles et de les protéger. Tant pis pour les risques que je prends, le monde devient fou !



17 Septembre 1906.

J'ai fait un nouveau rêve, différent de ceux du mois de Juillet et d'Août. Le diable m'est apparu cette fois, plus distinctement qu'auparavant. Il était un homme noir, puis un démon hurlant à la lune en haut d'une montagne. J'ai vu un joyau rouge sang briller dans la nuit la plus noire, une église délabrée, des morts empilés ...

22 Septembre 1906.

Le patriarche Goremykine m'a cette fois clairement fait savoir que si je ne cessais pas immédiatement mes mises en garde et mes invectives à l'encontre du Ministre Stolypine, il ne pourrait plus me protéger. Malgré le réconfort que Dieu m'apporte à chaque instant, j'ai peur, peur comme jamais encore je n'ai eu peur et je n'ai de cesse de cacher celle-ci à ceux qui ont foi en moi, en mes visions, en mes déclarations. Je ne peux ni ne dois la leur communiquer, mais bien poursuivre ma mission en espérant qu'elle portera ses fruits et sera un jour entendue de sa Majesté le Tsar.

Mon temps est compté avant que le courroux du Ministre ne s'abatte sur moi, je le sais. Que Dieu nous aide et qu'il me donne la force de poursuivre encore et toujours.

25 Septembre 1906.

J'ai remarqué des hommes étranges qui semblent m'épier dans tous mes faits et gestes depuis hier. Je pense les avoir déjà vu lors de mes récentes messes. Je suis sûr que ce sont des hommes du Ministre... ou pire encore.

11 Novembre 1906.

Plusieurs de mes fidèles ont été arrêtés et gardés dans les bureaux de la police secrète durant plusieurs heures avant d'être finalement relâchés. Ils ne sont plus reparus aux offices et je ne saurais leur en vouloir. Qui pourrait bien vouloir se voir passer la cravate de Stolypine autour du cou ? Que Dieu les garde.

7 Décembre 1906.

Je suis sans cesse surveillé. J'ignore pourquoi je n'ai pas encore été arrêté, mais j'ai de moins en moins de fidèles aux offices. J'ai refait le rêve où Satan hurle sur sa colline. Je suis si fatigué et j'ai si peur par moments.



11 Janvier 1907.

Je suis arrivé à Vanavara hier midi. Je n'aurai pas pensé être envoyé en Sibérie mais bien plutôt être assassiné par des sbires du Ministre. Mais c'est là une ruse que je dois saluer. En faisant pression sur le patriarche Goremykine pour qu'il m'envoie loin de la capitale, ils évitent tout scandale et obtiennent pour ainsi dire le même résultat et à moindre frais.

11 Mai 1907.

Lioubor Koutchïe, ce rouge diabolique qui m'a déjà menacé à deux reprises discrètement, a cette fois fait irruption dans notre église, commettant sacrilège et blasphème sous le regard de Dieu et devant tous mes fidèles. Il était armé d'un revolver et je suis sûr qu'il n'aurait pas hésité à s'en servir si un des villageois avait tenté de le faire taire ou de le chasser. Il m'a injurié et menacé si je n'ouvrais pas les yeux des paysans et des travailleurs au lieu de les endormir avec des sermons inutiles destinés à les rendre dociles devant le Tsar et ce monstre de Stolypine. Il est reparti comme il était venu, mais il semble que le chaos de St Petersbourg n'ait été déporté avec nous en cette terre isolée et misérable.

23 Mars 1908.

Après plusieurs mois sans rêves, Dieu m'a envoyé un nouveau songe la nuit dernière. J'y ai vu sa Majesté la Tsarine Alix, son fils le jeune tsarévitch Alexis dont on dit qu'il souffre d'un mal du sang, et de mon ami, Grigori Iefimovitch, que je n'ai pas revu depuis si longtemps et qui parviendrait à soigner l'enfant par sa dévotion et ses dons divins. Ce rêve ne peut être une coïncidence, pas plus que tous ceux que j'ai fait jusque là. Mais leur signification m'échappe encore pour le moment.

11 Juin 1908.

La situation empire de jour en jour à Vanavara et dans toute la Russie. Je crois savoir enfin ce que j'ai à faire : que n'ai-je tant attendu pour cela ! Dimanche prochain, je dirai la prière que les prêtres du Mont Athos nous avaient révélée un jour à Grigori Iefimovitch et à moi-même. Cette prière dont ils disaient qu'elle avait le pouvoir d'appeler Dieu sur la terre et d'ouvrir les portes du paradis aux mortels. Ils disaient qu'elle ferait venir Dieu quand les hommes seraient devenus fous et que l'heure du jugement aurait sonné.

Je sais que cette heure est arrivée, qu'il est temps que je prononce les mots, que j'implore Dieu de venir nous délivrer du mal qui ronge notre sainte Russie, qu'il jette à bas le





masque du démon qui guide insidieusement les hommes et en particulier le Ministre Stolypine. Qu'il vienne et protège la famille impériale.

Je vais écrire à mon ami Grigori Iefimovitch, afin qu'il sache ce que je compte entreprendre, quels risques je vais prendre, afin qu'il soit mon émissaire auprès de sa Majesté le Tsar.

J'ai lu qu'il avait l'attention de la famille impériale ; il saura quoi faire et dire.

Mes rêves sont de plus en plus fréquents, et de plus en plus précis dans mon esprit au réveil le matin suivant. J'ai dessiné de mémoire le démon tel qu'il m'apparaît.

